

# STRATEGIES DE REPRESENTATION DES ACTEURS DANS LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE COVID-19 DANS LE DISCOURS DES MEDIAS

---

Daniela HUMOREANU  
Université de Bucarest  
[dana\\_humoreanu@yahoo.com](mailto:dana_humoreanu@yahoo.com)

**Résumé :** L'étude analyse la manière dont la chaîne d'information continue DIGI 24 a traité la question de la vaccination anti-Covid-19 lors de la 4ème vague de la pandémie de Covid-19, en assumant explicitement une position pro-vaccination. Le discours médiatique est abordé dans la perspective de l'approche historique du discours (DHA) (Reisigl & Wodak, 2009; Fairclough, 2005, 2003), avec l'identification des stratégies discursives et des moyens linguistiques de leur réalisation. La recherche montre comment cette chaîne de télévision a polarisé le discours sur la vaccination à travers des pratiques discursives qui configurent les relations de pouvoir (Beciu & Lazăr, 2022, 2018).

Nous analysons la manière dont les journalistes ont abordé la question de la vaccination anticovid, notamment en alimentant « la panique morale et l'apparition de la peur » (Balch & Balabanova, 2016 : 21, apud Beciu & Lazăr, 2018 : 42).

Le corpus d'étude est constitué de 34 articles sur le thème de la campagne de vaccination (25 articles d'octobre 2021 et 9 articles de novembre 2021), sélectionnés aléatoirement, dans le contexte de la 4ème vague pandémique, sur la page web de la chaîne de télévision.

**Mots-clés :** représentations, discours médiatique, stratégies discursives, relations de pouvoir.

La vaccination contre le virus à l'origine de la pandémie de Covid-19 a suscité de vifs débats dans les médias et dans l'espace public roumain, le sujet étant abordé à la fois sous l'angle de la responsabilité publique, dans le discours en faveur de la vaccination, et sous celui de la limitation de droits fondamentaux, dans le discours contre la vaccination. Les discussions se sont intensifiées lors de la quatrième vague (octobre-novembre 2021), la plus grave des six vagues pandémiques, en termes de sévérité des cas et de nombre élevé des décès.

A travers cette recherche, nous nous proposons d'identifier comment les journalistes de la chaîne DIGI 24 ont construit des représentations sur la vaccination

contre le Covid-19 et d'analyser leur positionnement par rapport aux deux courants d'opinion qui se sont manifestés dans cette vague : pour et contre la vaccination.

La motivation du choix d'un corpus composé d'articles de *Digi 24* est que la chaîne de télévision a explicitement assumé une position pro-vaccination :

- *Le Groupe de presse DIGI donne un coup de main à la vaccination.* (8 octobre 2021)
- *Le Groupe DIGI poursuit la lutte contre le COVID. L'entreprise a repris les actions collectives de vaccination.* (19 novembre 2021)

La recherche repose sur l'approche historique du discours (DHA), qui met en évidence l'importance du contexte dans lequel s'insèrent les pratiques discursives, aux quatre niveaux (le niveau interne - le co-texte, le niveau intertextuel, celui extralinguistique « de la situation » et le niveau global socio-politique) (Reisigl & Wodak, 2009 : 93).

Le concept de représentation est utilisé dans une perspective constructiviste visant la manière dont les agencements discursifs d'énoncés « créent du sens et concourent à la construction de la réalité » (Orgad, 2011 : 25).

Les représentations sont celles qui peuvent « réassigner les rôles » et « réorganiser les relations sociales entre les participants » au discours (van Leeuwen, 1996 : 42), établissant « des modes d'(inter)agir et des manières d'être » (Fairclough, 2003: 208) des acteurs sociaux et les dimensions de l'événement. Des études dans le domaine de l'analyse critique du discours (Fairclough, 2005) montrent que dans des contextes de crise sociale ou d'instabilité, différents groupes d'« agents sociaux » développent des stratégies qui incluent des discours lesquels « projettent des imaginaires pour de nouvelles formes de vie sociale, des récits qui construisent une relation plus ou moins cohérente et plausible entre ce qui s'est passé et ce qui pourrait advenir » (Fairclough, 2005: 5).

La représentation négative de certains acteurs sociaux et l'attribution de qualités négatives à leur personnalité ou à leurs actions permettent aux locuteurs de « créer deux faces d'une histoire/d'un événement donné, où l'orateur et le public sont inclus dans « le groupe nous », alors que les acteurs sociaux représentés négativement constituent « le groupe eux » » (Reyes, 2011: 785).

Faisant référence à la construction discursive de la dichotomie « nous » et « eux », Ruth Wodak (2009) affirme que celle-ci « commence par l'étiquetage des acteurs sociaux ». « Les réalisations discursives peuvent être plus ou moins intenses ou atténuées, plus ou moins implicites ou explicites, selon les conventions historiques, les niveaux de tolérance du public, la correctitude politique, le contexte et la sphère publique. », considère Wodak (2009).

Afin de « construire, imposer, débattre ou légitimer certaines perceptions de la réalité », affirme Reyes (2011 : 790), les acteurs sociaux font appel au registre des émotions où la peur est considérée comme « l'émotion la plus efficace » pour convaincre. Reyes souligne que les émotions ont également « le potentiel de déformer la même compréhension cognitive de la réalité » (Reyes, 2011 : 788), de « fausser » l'opinion publique sur une certaine question (Reyes, 2011 : 785). Pour « diaboliser l'ennemi » dans le discours public en faisant appel à la peur, selon Reyes, on recourt à « des attributs (tels que des attitudes morales négatives) et des actions (telles que des atrocités, y compris des atrocités potentielles) » (Reyes, 2011 : 790).

Nous visons dans l'analyse des représentations le contenu des discours, les stratégies discursives et les moyens linguistiques par lesquels celles-ci sont réalisées. Selon

Reisigl & Wodak (2009 : 94), les stratégies discursives incluent les pratiques discursives « adoptées pour atteindre un objectif social, politique ou linguistique spécifique ».

En tant que stratégies discursives utilisées par les médias pour relever le positionnement des acteurs sociaux selon les responsabilités, Camelia Beciu et Mirela Lazăr (2022, 2018) ont mis en évidence, d'une part, des stratégies référentielles (des modalités de désignation, des formes de classification de l'appartenance, l'inclusion/l'exclusion) et de prédication (des attributions positives/négatives), et d'autre part, des pratiques énonciatives et des actes de langage (« interpellation », « obligation », « affirmation », des énoncés catégoriques : « jugement de valeur » ou « discours rapporté ») (Beciu & Lazăr, 2022: 8). Les auteures ont également souligné la « gestion discursive des voix » comme un « mécanisme déployé par la presse pour produire des positions d'autorité (diverses formes de citation, polyphonie, diversité des voix ou discrimination des voix) » (Beciu & Lazăr, 2018: 47).

Beciu et Lazăr ont montré que les stratégies d'inclusion et d'exclusion peuvent se construire en fonction des représentations des acteurs établissant ainsi des catégories (d'appartenance, morales, évaluatives, etc.) et des relations de pouvoir (Beciu & Lazăr, 2018: 46).

« L'orchestration des interactions polémiques », en confrontant des points de vue opposés [aspect que nous avons pu observer dans les discours médiatiques de la campagne de vaccination contre le Covid-19], joue le rôle « d'informer et de capter l'audience », de « légitimer symboliquement des « alliances » et des « frontières » », ainsi que dans la « spectacularisation de la culture médiatique » (Beciu & Lazăr, 2018 : 45). L'information devient ainsi « certifiée non seulement par l'expérience et les émotions des individus, mais aussi par leur capacité à surprendre « le spectacle du monde » » (Beciu & Lazăr, 2022 : 4).

Les acteurs sociaux présents dans le discours médiatique se voient attribuer des rôles actifs ou passifs. L'activation se produit lorsque les acteurs sociaux sont représentés « comme des forces dynamiques dans une activité », tandis que la « passivation » est obtenue en les représentant « en cours d'activité » ou comme « destinataires finaux » de quelque chose de désagréable (van Leeuwen, 1996 : 42).

L'activation et la passivation se font à travers des « rôles grammaticaux », à travers des « structures de transitivité » dans lesquelles les acteurs sociaux activés « sont codés comme Acteur dans les processus matériels, Comportement dans les processus comportementaux, Capteur (Sensor) dans les processus mentaux, Locuteur (Sayer) dans processus verbaux ou Cessionnaire (Assigner) (personne qui assigne) dans les processus relationnels » (van Leeuwen, 1996 : 42).

La « capacité » d'un acteur social à devenir « un agent pertinent dans un discours donné », « faisant constamment des choix quant à savoir si, où, quand et comment s'identifier à une position de sujet dans des histoires [récits] spécifiques au sein de ce discours » est définie par Leipold et Winkel (2017: 524 *apud* Simoens, Fuenfschilling & Leipold, 2022: 1844) comme une « agence discursive ». Simoens *et al* (2022: 1844) soulignent que « cette capacité à devenir un agent discursif puissant dépend en grande partie des caractéristiques positionnelles (par exemple, les ressources, etc.) et des caractéristiques individuelles (par exemple les compétences, les connaissances, etc.) attribuées à l'acteur. ».

Les témoignages et expériences des acteurs sociaux, repris par les médias dans des titres évaluatifs ou contenant des déclarations évaluatives, « peuvent orienter le public vers une interprétation » (Beciu & Lazăr, 2022 : 6).

## Discussions

Dans un premier temps, nous avons visé à identifier les acteurs dont les journalistes ont rapporté le discours et leurs catégorisations selon leur positionnement pour ou contre la vaccination ; ensuite nous avons analysé les stratégies discursives sur lesquelles le média a étayé les représentations de ces acteurs.

Les acteurs sociaux présents dans le discours de la chaîne de télévision pendant la 4<sup>ème</sup> vague de la pandémie de Covid-19 sont le corps médical, des officiels gouvernementaux et des responsables locaux (ministres, chef du Département des Situations d'Urgence, responsable de la campagne de vaccination contre le covid, maires), des organisations professionnelles (Collège des médecins), des partis et des hommes politiques (l'Alliance pour l'Union des Roumains – AUR), des députés, l'Église orthodoxe roumaine et des citoyens anonymes. En fonction de la position que ceux-ci ont publiquement exprimée à l'égard de la vaccination, la chaîne de télévision crée deux champs de pouvoir : pro-vaccination et anti-vaccination.

Les journalistes se servent des arguments des experts dans le domaine de la santé pour positionner les partisans et les opposants de la vaccination, à savoir donner crédit au discours des premiers et disqualifier le discours du groupe antivaccin (« mythes démystifiés par les scientifiques ») :

La situation en Roumanie inquiète également les experts de l'OMS, qui soulignent qu'il est important d'accélérer le rythme de la vaccination. Pour cela, de nombreux Roumains doivent être convaincus des bénéfices de la vaccination. Dans ces conditions, les prêtres participent également au débat général sur la vaccination. Certains religieux tentent de convaincre les gens de faire autant confiance à la foi qu'à la science. D'autres, en revanche, présentent comme réels, devant les paroissiens ou à travers les médias, des mythes démystifiés par les scientifiques : le vaccin est expérimental, les Roumains reçoivent du sérum périmé, les incendies dans les hôpitaux sont un « faux », etc. (18 octobre 2021)

## La construction des représentations des acteurs engagés en faveur de la vaccination

Dans la catégorie des acteurs pour lesquels la chaîne de télévision construit des représentations de partisans de la campagne de vaccination, figurent les membres du corps médical, les institutions de santé publique, les organisations médicales professionnelles, les représentants du gouvernement, l'Église orthodoxe roumaine (par l'intermédiaire de son porte-parole), les citoyens qui se sont fait vacciner. Cette catégorie comprend également les journalistes du groupe de presse *DIGI 24*.

Dans leur ensemble, ces acteurs sont représentés comme responsables envers eux-mêmes et envers leurs semblables. De même, sont créées pour eux des représentations de civisme et de militantisme, en résonance avec les décisions sanitaires des autorités.

Ainsi, la représentation du corps médical faisant preuve de responsabilité par la vaccination se construit à travers le recours à des stratégies de perspectivisation (discours indirect ou discours direct, cité) :

Les médecins de la ville demandent à la population de se faire vacciner car la vague de malades est écrasante et ils ne peuvent plus faire face. (journaliste, 20 octobre 2021)

A l'appui de cette représentation, les journalistes citent les propos des médecins eux-mêmes :

« 99 pour cent de ceux qui gisent ici [le cimetière de Slobozia] auraient voulu se faire vacciner ou iraient maintenant se faire vacciner. Mais il est un peu tard », déclare le médecin-chef de l'UPU [Unité d'accueil d'urgence] de Slobozia. (20 octobre 2021)

La situation dans les services d'ATI [Thérapies Intensives] aurait été beaucoup plus simple maintenant si les patients dans un état grave dans les unités médicales n'avaient pas pensé qu'ils devenaient des « cobayes » et se faisaient vacciner contre le Covid-19. (médecin, 11 octobre 2021)

Des représentations d'activisme et de civisme du personnel médical sont créées dans le contexte où la maladie fait des ravages dans toute la population. Les journalistes ont recours à des stratégies d'intensification qui exploitent le côté émotionnel et le climat de peur :

Le Covid-19 tue plus que toute autre maladie. Chaque jour, 400 parents, grands-parents, enfants ou adolescents nous quittent. Les employés de la morgue affirment n'avoir jamais vu autant de morts. Ils n'ont plus de place pour ranger leurs corps et envoient un message dur : il faut se vacciner pour qu'ils ne finissent pas dans les réfrigérateurs (...). La journaliste de Digi24 Carla Tănăsie a filmé à la morgue de l'hôpital universitaire. Attention, suivent des images dramatiques et des détails susceptibles de vous affecter émotionnellement ! (30 octobre 2021)

Professeur Vlad Ciurea, neurochirurgien : « Notre arme est le vaccin. » ; « Je me suis fait vacciner. » ; « Faites-vous vacciner, faites-vous vacciner, faites-vous vacciner ! » (20 octobre 2020)

Assistant d'autopsie Claudiu Ioniță : « Nous devrions nous faire vacciner pour ne pas finir dans les réfrigérateurs (...) Je suis vacciné. Et avec la dose de rappel. Je recommande la vaccination. » (30 octobre 2021)

Les stratégies de perspectivisation utilisées par les journalistes, qui marquent leur propre positionnement en faveur de la vaccination, se conjuguent avec des stratégies référentielles (de nomination par des catégorisations – « la société » –, et des métaphores relevant de l'univers lexical de la guerre – « images de guerre », « munition ») et avec celles argumentatives. Le journaliste justifie les catégorisations qu'il applique par l'emploi des *topoi*, définis comme « des segments de l'argumentation qui appartiennent aux prémisses obligatoires, soit explicites, soit inférées » et qui « justifient le passage de l'argumentation ou des arguments à la conclusion » (Wodak & Boukala, 2015 : 94).

Par exemple, le journaliste utilise un *topos* de la contradiction pour accentuer en fait l'enjeu de la vaccination :

Cela ressemble à une image d'une guerre que la société a prouvé qu'elle veut perdre, même si nous disposons des munitions nécessaires pour la gagner : le vaccin. (journaliste, 30 octobre 2021)

Où il a recours au *topos* des contraires pour inférer le même enjeu de ce problème :

Dix mois après le début de la campagne de vaccination anti-Covid en Roumanie, trop de personnes ignorent encore cette possibilité pour se protéger des formes graves de la maladie. Les histoires de ceux qui ont contracté la maladie mais se sont fait vacciner parlent d'elles-mêmes de l'efficacité de ces sérums. Au lieu de cela, il existe trop de cas de patients gravement malades ou décédés pour lesquels les effets indésirables possibles ont dépassé les avantages de la vaccination. (27 octobre 2021)

Quant aux autorités médicales favorables à la vaccination, leurs propos sont rapportés soit en style direct :

Ministre de la Santé par intérim, Cseke Attila : « Nous devons comprendre qu'en tant que société, nous avons aussi quelque chose à faire : nous faire vacciner. » (15 octobre 2021)

Le chef de la Direction de Santé publique Arad : « La seule solution : se faire vacciner. » (14 octobre 2021)

Valeriu Gheorghîță [coordinateur de la campagne de vaccination] : « Si le taux de vaccination en Roumanie avait dépassé 80%, nous n'aurions pas aujourd'hui 440 décès, mais 44. » (12 octobre 2021)

soit en style indirect, les journalistes formulant un point de vue explicite, comme dans l'exemple suivant, à travers une métaphore alarmante – « le cri de désespoir » :

Dans un appel sans précédent, le Collège des médecins a exhorté la population à ne pas reporter la vaccination et a lancé publiquement le « cri de désespoir » des agents de santé de la première ligne. (28 novembre 2021)

Sur la même ligne des représentations de la responsabilité, le journaliste cite aussi l'appel à la vaccination lancé par le représentant de la Roumaine dans une organisation internationale de la santé :

Docteur Alexandru Rafila, représentant de la Roumanie à l'OMS : « Je pense qu'un mois de solidarité est nécessaire pour arrêter la pandémie, pour arrêter les décès en Roumanie, une solidarité nationale qui implique deux choses extrêmement importantes : la vaccination et la compréhension que chacun de nous fait partie de cet effort. » (24 octobre 2021)

Des représentations de responsabilité et d'esprit civique sont attribuées aussi à l'Église orthodoxe roumaine dont la position officielle est rapportée en style direct par son porte-parole, comme étant catégoriquement l'une pro-vaccination, « un exemple équilibré de réalisme » :

« La position de l'Église orthodoxe roumaine était et reste un exemple équilibré de réalisme et pleinement favorable à la vaccination recommandée par les médecins, dont nous devons suivre individuellement les conseils », dit Bănescu. (...) « Les centres diocésains auxquels appartiennent ces personnes qui se permettent de transmettre des messages publics para-ecclésiastiques en leur nom personnel ont le devoir d'intervenir ponctuellement et de sanctionner des dérapages impardonnables qui portent

profondément et injustement atteinte à l'image de l'Église orthodoxe, l'institution la plus caritative de Roumanie en cette période de pandémie. » (26 octobre 2021)

De même, les journalistes reprennent des déclarations de certains prêtres vaccinés, extraites des réseaux sociaux :

« Ma famille est vaccinée à près de 90 pour cent. Ma mère, mes frères, ma belle-famille, mes beaux-frères sont vaccinés », explique le prêtre Ciprian. (31 octobre 2021)

Pour renforcer cette représentation de responsabilité envers soi et envers les autres attribuée à la catégorie des pro-vaccination, les journalistes citent également les paroles de citoyens ordinaires :

« J'ai considéré jusqu'à présent que je suis jeune et qu'il est possible que cela ne m'affecte pas ou que je sois asymptomatique, mais finalement j'ai décidé de me faire vacciner, pour que tout aille bien » (...), a déclaré un jeune homme. (8 octobre 2021)

« C'est une mesure que nous devrions tous prendre, se faire vacciner pour ne pas amplifier la maladie, ne pas la transmettre à d'autres personnes ou à notre famille », a ajouté un autre. (8 octobre 2021)

Dans le même but est rapportée l'exhortation d'un leader des manifestations contre la vaccination qui a finalement changé de camp :

« Faites-vous vacciner, mes chéris. Je suis désolé de ne pas avoir été vacciné. Ne laissez pas le temps passer. Je suis désolé d'avoir été anti-vaccination et anti-Covid. Je ferai la promotion du vaccin. », déclare Erno Kovacs [le leader des manifestations anti-vaccin à Zalău, 50 ans - n.n.]. L'homme remercie les médecins et s'excuse pour la méfiance qu'il avait à leur égard. (5 octobre 2021)

Les journalistes de DIGI s'approprient la représentation du civisme :

Mihai, employé du groupe DIGI : « Nous étions déterminés dès la première dose à franchir ce pas. » (19 novembre 2021)

Au niveau des moyens linguistiques qui actualisent les stratégies, nous observons les catégorisations référentielles – à travers le pronom personnel inclusif, « nous » les vaccinés – et les évaluatifs, prédicats adjectivaux (« déterminés » ; « contents ») :

Nous en sommes à la troisième campagne de vaccination au siège de DIGI et nous sommes contents d'avoir franchi le seuil des 500 personnes immunisées, salariés et membres de leurs familles. (...) Comprenant l'importance d'un tel acte, nous ne nous arrêtons certainement pas là. Et nous prévoyons de mener une série de campagnes au cours du mois de novembre, ciblant cette fois la vaccination avec la dose 3. (8 octobre 2021)

### **La construction des représentations des acteurs s'opposant à la vaccination**

La catégorie des acteurs qui se sont prononcés contre la vaccination est définie par des représentations d'irresponsabilité, de manque d'éducation et de manque de civisme. Ce

sont des gens qui « restent assis des jours entiers sur des chaises reliées à des tubes à oxygène » (journaliste, 25 octobre) et qui sont « réceptifs à la désinformation », « peu informés, qui pensaient devenir des « cobayes » s'ils se faisaient vacciner ». (médecin de ATI, 11 octobre 2021).

Les journalistes renforcent la représentation d'ignorance et de manque de responsabilité en citant des voix faisant autorité dans le secteur de la santé (par exemple, le chef du Département des situations d'urgence en Roumanie, le Dr Raed Arafat) qui qualifient de manière désobligeante les médecins anti-vaccin (« ils ne reposent sur aucune base scientifique », « ils ne s'y connaissent pas », « ils désinforment ») :

« Vous êtes libre de dire ce que vous voulez, mais vous en êtes responsable si vous inventez clairement de fausses données et désinformez la population en tant que médecin », a déclaré le chef du DSU, qui a également ajouté que ceux qui ont fait cela ont déjà causé beaucoup de mal (...) « Quand vous avez des gens qui ne reposent sur aucune base scientifique et qui commentent des choses qu'ils ne connaissent pas et qui répandent de fausses informations, des informations déformées, dans un pays où on est arrivé à 300 morts par jour, c'est un moment où il faut décider. » (18 octobre 2021)

De même, les journalistes mettent indirectement en avant des représentations sur les antivaccins construites par des acteurs pro-vaccination à travers l'usage de stratégies référentielles (catégorisations « les antivaccins », « des non-spécialistes, non préparés en la matière ») :

La majorité des antivaccins qui sont arrivés dans notre département ne nous faisant pas confiance n'acceptent pas le masque, ils veulent rentrer chez eux. (chef du service des soins intensifs, 7 novembre 2021)

... des non-spécialistes, non préparés dans ce domaine et, malheureusement, des médecins qui ne sont pas prêts à parler dans cette guerre. (médecin neurologue, Prof. Vlad Ciurea, 20 octobre 2021)

Les acteurs cités dans cette catégorie ne sont pas si diversifiés comme ceux de la catégorie pro-vaccination, incluant des représentants des partis extrémistes et des prêtres, mais aussi des personnes privées qui refusent de se faire vacciner.

Les journalistes attribuent aux prélats des représentations de militantisme anti-vaccination, de *conspirationnisme* et d'irresponsabilité :

Le but de ces vaccins ou soi-disant vaccins est de modifier notre ADN, de nous transformer en hybrides. (...) Si vous vous faites vacciner, vous signez votre condamnation à mort. N'empoisonnez pas vos enfants ! (le confesseur du monastère de Durău, le moine Teodosie Paraschiv, 26 octobre 2021)

Restez dans l'Église, ne vous laissez pas tromper par ce que vous voyez à la télévision. N'ayez pas non plus peur du Covid, ne vous précipitez pas pour vous faire vacciner ; qu'ils se fassent vacciner eux d'abord, tous les parlementaires et tous les sénateurs et députés, et s'il reste un seul vaccin de ces 120 millions achetés par Cișu [le premier ministre], alors seulement faites-vous vacciner, car ils sont périmés et ils essaient de les vendre à l'étranger. (l'évêque de Giurgiu, 18 octobre 2021)

Ces représentations sont également construites à travers des stratégies de perspectivisation basées sur des modalisations (par exemple, la métaphore du « dérapage » et des termes évaluatifs dévalorisants – « déclarations controversées ») :

Le dérapage de l'évêque de Giurgiu : « Ne vous précipitez pas pour vous faire vacciner ! Les vaccins sont périmés. Les incendies dans les hôpitaux, un faux. » (18 octobre 2021)

La semaine passée, l'archevêque de Tomis, Sa Sainteté Teodosie, a fait une série de déclarations controversées sur les vaccins à la Radio Dobrogea. (18 octobre 2021)

Les représentations attribuées aux politiciens qui ont pris une position radicale contre la vaccination sont celles d'irresponsabilité et d'incitation à la désobéissance civile, construites à travers des stratégies de perspectivisation (discours direct et indirect et métaphore – le « dérapage ») :

Diana Șoșoacă, dérapage au Parlement (...) La sénatrice Diana Șoșoacă a déclaré jeudi, lors de la séance parlementaire d'investiture du gouvernement, qu'elle appellerait les gens à la « désobéissance civique » si le certificat vert et la loi sur la vaccination obligatoire étaient votés. (25 novembre 2021)

Je vous dis en tant que juriste qu'il y a le principe de Thoreau (Henry David Thoreau, philosophe américain - n.r.), le droit à la désobéissance civile. Lorsque vous aurez le passeport vert et vous imposerez la vaccination obligatoire, moi personnellement, je ferai sortir dans la rue autant de Roumains que possible et vous ferez l'expérience de la plus grande désobéissance civile. (la sénatrice Diana Șoșoacă, 25 novembre 2021)

Notre analyse montre comment les journalistes de la chaîne DIGI 24 se sont positionnés et ont positionné les autres acteurs du discours dans la construction des représentations dans la campagne de vaccination – à savoir, la valorisation des discours des acteurs pro-vaccination et la dévalorisation des discours des opposants à la vaccination –, en créant par là une « relation d'autorité » (Carlson, 2017 : 15).

L'analyse montre également que le positionnement des journalistes du côté des acteurs favorables à la vaccination était conforme à leurs propres convictions.

### **Bibliografie**

- BALCH, A., & BALABANOVA, E., (2016), « Ethics, politics and migration: Public debates on the free movement of Romanians and Bulgarians in the UK, 2006–2013 », dans *Politics*, 36(1), pp. 19-35.
- BECIU, C. & LAZAR, M., (2022), « Integrating Facebook in romanian online newspapers: emerging practices of producing the journalist's authority », dans *Revista română de sociologie*, 1-2, pp. 3-22.
- BECIU, C. & LAZAR, M., (2018), « Migration and country status. The Rearticulation of Identities Through Media Counter-Discourses », dans *Debating Migration as a Public Problem: National Publics and Transnational Fields*, pp. 41-61.
- CARLSON, M., (2017), *Journalistic authority*, New York, Columbia University Press.

- FAIRCLOUGH, N., (2005), « Critical discourse analysis », dans *Marges Linguistiques*, (9), pp. 76-91.
- FAIRCLOUGH, N., (2003), *Analysing Discourse. Textual analysis for social research*, London, Routledge.
- LEIPOLD, S., & WINKEL, G., (2017), « Discursive agency: (re-) conceptualizing actors and practices in the analysis of discursive policymaking », dans *Policy Studies Journal*, 45(3), pp. 510-534.
- ORGAD, S., (2014)., *Media Representation and the Global Imagination*, Cambridge, Polity Press.
- REISIGL, M., & WODAK, R., (2009), « The discourse-historical approach (DHA) », dans R. Wodak, & M. Meyer (Eds.), *Methods for Critical Discourse Analysis*, London, Sage, pp. 87-121.
- SIMOENS, M.C., FUENFSCHILLING, L. & LEIPOLD, S., (2022), « Discursive dynamics and lock-ins in socio-technical systems: an overview and a way forward », dans *Sustainability Science*, 17 (5), pp. 1841-1853.
- VAN LEEUWEN, T., (1996), « The Representation of Social Actors », dans Carmen Rosa Caldas-Coulthard & Malcolm Coulthard (eds.), *Texts and Practices: Readings in Critical Discourse Analysis*, London, Routledge, pp. 32-70.
- WODAK, R., (2009), « Pragmatique et Critical Discourse Analysis : un exemple d'une analyse à la croisée des disciplines », dans *Semen*, 27 (9), pp. 97-125, disponible en ligne : <https://semen.revues.org/8878>.
- WODAK, R. & BOUKALA, S., (2015), « European identities and the revival of nationalism in the European Union », dans *Journal of Language and Politics*, 14 (1), pp. 87-109.